

## SOMMAIRE

### LÉGISLATION

Loi du 29 août 2002 modifiant la loi sur l'imposition des personnes physiques (LIPP-V) Détermination du revenu net – Calcul de l'impôt et rabais d'impôt – Compensation des effets de la progression à froid (8756) D 3 16 2

### AUTORITÉS

Conseil d'Etat 2

### DÉPARTEMENTS

Chancellerie d'Etat

– arrêté du 30 août 2002 fixant au dimanche 27 octobre 2002 la date et l'objet d'une votation cantonale

– arrêté du 28 août 2002 relatif à la composition de la commission consultative de l'intégration scolaire des handicapés 2

– arrêté du 28 août 2002 relatif à la composition de la conférence de l'instruction publique 2

– convocation des électeurs en vue de la votation populaire du 22 septembre 2002 3

– votation cantonale du 27 octobre 2002 3

– votation communale à Meinier du 27 octobre 2002 3

– prise de position en vue de la votation fédérale et cantonale du 22 septembre 2002 3

Affaires militaires 3

Finances 4

Aménagement, équipement et logement

– prolongement ligne tram 13 4

– tramway Acacias 4

Instruction publique

– fonds en faveur de la formation et du perfectionnement professionnels 4

Justice, police et sécurité

– vente aux enchères publiques 4

– autorisation d'exploiter 4

Economie, emploi et affaires extérieures

– bureaux de placement privés. Entreprises de location de services, bureaux de placement des organismes professionnels ou d'utilité publique 5

Intérieur, agriculture et environnement

– service du cadastre 5

### COMMUNES

Ville de Genève

– avis de soumission publique 5

### POUVOIR JUDICIAIRE

Tribunal de 1re instance 6

Tribunal tutélaire 6

Commission cantonale de recours en matière de constructions 6

### AVIS DE JUSTICE

Poursuites et faillites 6

### DIVERS

Registre du commerce 6-7-8

Requêtes en autorisations de construire 7

Autorisations de construire 8

Remises de commerces 8

## L'INFO UTILE

### SANTÉ, TRAVAIL ET ENVIRONNEMENT

#### Séminaire gratuit

Prévention de la violence sur les lieux de travail  
9 ou 10 septembre 2002

Inscription/Renseignements  
**OCIRT 022 327 28 50**

Paraît trois fois par semaine:  
lundi, mercredi et vendredi

## Genevoises et Genevois connus et moins connus - promenades dans les rues de Genève

# Isabelle Eberhardt

1877-1904

Reporter et voyageuse

La rue Isabelle-Eberhardt est située dans le quartier des Grottes. Elle est perpendiculaire aux rues Eugène-Empeyta et Louis-Favre.

Isabelle Eberhardt est née à Genève le 17 février 1877 à la villa Fendt, située dans le quartier des Grottes. Isabelle est la fille illégitime de réfugiés russes: Natalia de Moerder, née Eberhardt, et Alexandre Nicolaïevitch Trofimovsky, dit Vava. La légende lui attribue parfois le poète Arthur Rimbaud comme père. Désireux de préserver leurs enfants et de ne pas susciter la désapprobation sur leur liaison, à l'époque peu conformiste, Natalia et Vava décident de rester en Suisse après la naissance d'Isabelle.

La famille s'installe à Meyrin, à la Villa Neuve. Isabelle y passe son enfance en compagnie de quatre des enfants de Natalia: Nicole, Augustin, Natalie et Volodia. Cette famille recomposée, cosmopolite et si peu conformiste, attirait l'attention. Isabelle Eberhardt fut d'abord instruite par son père Vava. Elle fréquenta ensuite l'école secondaire.

La Villa Neuve était un lieu de rencontre cosmopolite. On y entendait parler le russe, le français, l'allemand, l'italien et l'arabe, parfois aussi le grec et le latin. Isabelle Eberhardt a ainsi grandi dans un environnement multiculturel et intellectuel puisque la maisonnée regorgeait de livres dans différentes langues.

Cette effervescence culturelle et cosmopolite développa chez elle une intarissable soif de découverte et éveilla, semble-t-il, les soupçons de la Police des étrangers.

En 1883, l'aîné des enfants, Nicola, quitta le domicile familial pour s'engager dans la Légion étrangère. Isabelle entendit parler pour la première fois de l'Algérie.

Par mesure d'économie, Isabelle portait les vêtements de ses frères, mais prit bientôt goût aux vêtements masculins dont elle aimait s'affubler pour déambuler dans les rues de Genève.

En 1888, Augustin, autre second demeuré d'Isabelle Eberhardt, s'engagea dans la Légion étrangère et gagna à son tour l'Algérie. Elle se mit aussitôt à apprendre l'arabe et le kabyle ainsi que le dessin pour pouvoir réaliser des croquis. Elle ne rêva plus que de voyages et de récits. C'est ainsi qu'elle chargea son frère de tenir à jour scrupuleusement un journal sur sa vie de légionnaire. Elle-même prit le pseudonyme de Nicolas Podinsky et tint une correspondance avec un ami matelot de son frère.

Ses rêves d'aventure et de voyages se concrétisèrent d'abord par des récits écrits à quatre mains avec son frère et par sa correspondance.

En 1895, Isabelle Eberhardt est âgée de dix-huit ans. Ses premières nouvelles sont publiées dans divers journaux. On citera «Infernal» parue dans *La Nouvelle Revue parisienne* puis «Vision du Maghreb». Isabelle Eberhardt y décrit l'Algérie qu'elle n'a pourtant encore jamais visitée.

En mai 1897, Isabelle Eberhardt effectue, enfin, son premier voyage en Algérie. Elle est accompagnée de sa mère qui souhaite se rapprocher de son fils Augustin. Les deux femmes se convertissent à l'islam et Isabelle prend le pseudonyme masculin arabe de Mahmoud. La mère d'Isabelle, Natalia de Moerder, décéda peu après, en novembre 1897, à l'âge de 59 ans. En 1898, l'organe de presse *L'Athénée* publie les nouvelles d'Isabelle. Suite à une dispute avec le directeur, sur fond d'antisémitisme et d'affaire Dreyfus, Isabelle Eberhardt ne fut plus publiée et se trouva sans ressources.

Elle débute à cette époque la rédaction de *Rakhil*, roman d'amour entre un étudiant musulman et une jeune fille juive, qui l'accompagnera partout mais qu'elle n'achèvera pas.

En 1899, Isabelle perdit son frère Volodia qui mit fin à ses jours puis son père Vava.

En juin 1899, Isabelle et son frère Augustin gagnent Tunis. Isabelle poursuit seule la route vers l'Algérie. Déguisée en homme, elle est vêtue d'un burban blanc et coiffée d'un turban. La confusion autour de son identité (une femme vêtue comme un homme qui se fait appeler Mahmoud Saadi mais possède un passeport russe au nom d'Isabelle de Moerder) sème le trouble parmi les autorités. Difficile en effet d'imaginer une femme voyageant seule par plaisir dans ces contrées arides! Elle put toutefois résoudre ces difficultés administratives et poursuivre son périple. Elle côtoie les caravanes et les convois militaires et écrit pour un journal qui lui a commandé ses impressions de voyage.

Isabelle Eberhardt rencontra l'amour de sa vie en la personne de Slimène Ehni, un soldat des corps de cavalerie indigène de l'armée française en Afrique du Nord. En janvier 1901, elle fut victime d'une tentative d'assassinat à Béhina.

Il est évident que le mode de vie d'Isabelle Eberhardt, sa liaison avec un indigène, suscitaient la désapprobation des colons. Son mariage avec Slimène fut refusé par l'armée française.

En mai 1901, les autorités françaises l'enjoignent de quitter l'Algérie. Elle gagna Marseille, sous un faux nom et vêtue d'un bleu de chauffe pour voyager en 4<sup>e</sup> classe, non autorisée aux femmes.

Isabelle Eberhardt fut convoquée à Constantine en qualité de victime et témoin dans le procès qui devait s'ouvrir le 18 juin 1901, suite à la tentative d'assassinat dont elle avait été victime. Elle



Rue Isabelle-Eberhardt

Photo: Chancellerie d'Etat

rédigea une lettre dans un quotidien d'Alger qui donnait sa version des faits. Le coupable fut finalement condamné et Isabelle bannie d'Algérie. On estimait que son mode de vie et ses déguisements étaient des facteurs de troubles.

Elle finit par obtenir l'autorisation d'épouser civilement Slimène le 17 octobre 1901 à Marseille. Le couple rejoignit l'Algérie le 14 janvier 1902. Isabelle Eberhardt reprend ses voyages dans le désert. Elle semble s'intéresser particulièrement à l'hydrologie du désert: oueds, sources, torrents. De retour à la capitale, Victor Barrucand lui offre un poste d'envoyée spéciale pour le journal *L'Akhbar*. Elle collabore aussi avec Luce Denaben, directrice de l'école-ouvroir des filles musulmanes d'Alger. Pour la première fois de sa vie, Isabelle Eberhardt peut véritablement vivre du journalisme. Slimène obtient, lui, un poste d'interprète. Isabelle se rapproche également d'un groupe d'écrivains éditant une revue littéraire *La Grande France*.

La soif des grands espaces la reprend. Elle repart, de plus en plus longtemps, à travers les immensités du Sahara. Ses périodes sont publiées régulièrement dans *L'Akhbar* où elle tient une colonne. Dans ses nouvelles, si riches en couleurs et atmosphères, Isabelle Eberhardt n'hésite pas à défendre les fellahs et à s'élever contre la colonisation. En 1903, elle se rend à Ain Sefra où un conflit de frontière fait rage entre le Maroc et l'Algérie. Elle officiera comme «reporter de guerre», sans doute une première pour une femme. Ses articles et analyses politiques étaient prisés par de nombreux journaux dont le *Mercur de France*. Elle se lia d'amitié avec le colonel Lyautey, futur Maréchal de France.

Le 21 octobre 1904, Slimène, en permission, la rejoignit à Ain Safra. Ce jour fut le dernier d'Isabelle Eberhardt.

La ville d'Ain Safra fut en effet le théâtre d'une catastrophe naturelle. L'oued se transforma en torrent furieux et la ville fut emportée. Slimène fut retrouvé vi-

vant, mais Isabelle, affaiblie par le paludisme, n'avait pas pu fuir. On la retrouva dans les ruines de sa maison, vêtue de son habit de cavalier arabe. Isabelle fut enterrée au cimetière musulman. On retrouva ensuite le manuscrit de «Sud Oranais» que Barrucand fit publier un an plus tard.

Emportée à l'âge de 27 ans, Isabelle Eberhardt laisse des nouvelles et récits de voyage rédigés au cours de sa vie romanesque. Bien qu'elle ne reçût pas, de son vivant, la consécration littéraire à laquelle elle aspirait, Isabelle Eberhardt a lancé un nouveau genre de littérature coloniale, dénuée de préjugés.

De la mort, elle a écrit: «Tout le grand charme poignant de la vie vient peut-être de la certitude absolue de la mort. Si les choses devaient durer, elles nous sembleraient indignes d'attachement» (*A l'ombre chaude de l'Islam*).

Chancellerie d'Etat  
Information

### Bibliographie:

Extrait d'une fiche biographique réalisée par l'Association Pionnières et Créatrices en Suisse romande, Service pour la promotion de l'égalité entre homme et femme, département des finances, Etat de Genève.

D'EAUBONNE Françoise, *Vie d'Isabelle Eberhardt*, Flammarion, J'ai Lu, Paris, 1968.

KOBAK Annette, *Isabelle Eberhardt. Vie et mort d'une rebelle*, Calmann-Lévy, Paris, 1988.

*Genève et les réfugiés 500 ans d'histoire*, Ville de Genève et Fondation HUNHCR-50, Genève, 2001.

Réalisé avec la collaboration du Service pour la promotion de l'égalité entre homme et femme, département des finances.

### IMPRESSUM

**Editeurs:** Chancellerie d'Etat de la République et canton de Genève  
(2, rue de l'Hôtel-de-Ville, C.p. 3964, 1211 Genève 3) et Publicitas Léman

**Publicité et avis payants:** Lorenzo Testa, chef de vente, tél. 022 807 34 00, fax 022 807 35 25 C/o

**Publicitas Léman**

(35, rue de la Synagogue, C.p. 5845, 1211 Genève 11)

**Annonces:** Fr. 1,08/mm (larg. col. 26 mm)

**Réclames:** Fr. 2,89/mm (larg. col. 55 mm)

**Impression:** Atar Roto Presse SA, Genève  
Rue des Sablières 13  
Z.I. Satigny, C.p. 565,  
1214 Vernier

